

...Et la musique de Michel Lam

Helen Faradji

Number 142, June–July 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/25072ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Faradji, H. (2009). Review of [*...Et la musique de Michel Lam*]. *24 images*, (142), 61–61.

D', de Nicolas Philibert, à **La classe de madame Lise, de Sylvie Groulx, la chose n'est plus à prouver : les enfants en milieu scolaire constituent non seulement un excellent sujet de documentaire, mais dotent également tout film qui s'y intéresse d'un capital de sympathie irrésistible. **...et la musique**, premier long métrage documentaire réalisé par Michel Lam (après deux courts films remarquables, **Plus ou moins trente** et **Sur le quai de la gare**) ne fait pas exception à la règle. Observant pendant une année les élèves de l'école primaire publique Sacré-Cœur de Sherbrooke, le film s'occupe tout particulièrement d'un programme d'apprentissage original et audacieux : celui de la musique. Violoncelles, pianos, chant, c'est en effet sous le signe de la mélodie que se déroulera cette année, jusqu'au concert final, événement s'il en est dans la vie d'Alexis (presque sept ans et toute une personnalité!), de Rachel (neuf ans, d'une maturité impressionnante) ou d'Anne-Catherine (dans sa dernière année à l'école primaire). Entrecoupé de quelques entrevues avec ces trois élèves, le film s'attarde pourtant davantage à une observation intime et enthousiaste de ces mélomanes en herbe. L'application sur un visage, le pincement d'une corde, les sourires sincères manifestant une réelle joie d'apprendre : Michel Lam scrute les**

détails de cette vie scolaire particulière avec la tendresse d'un anthropologue en train de découvrir une espèce en formation. Sans naïveté, juste avec enchantement. Malgré quelques travellings créant artificiellement du mouvement, la mise en scène aux accents impressionnistes est à l'avenant. Les plans pris sur le vif sont simples, directs, attentifs et bienveillants. Entre deux cours de maths et trois récréés, la vie palpite, les sens s'éveillent, la poésie naît sans être forcée.

En soi, cette captation a certes de quoi charmer. Mais **...et la musique**, et c'est son point fort, transcende également son propre sujet pour exprimer en filigrane un sous-texte politique d'une force incompressible. Sans revendication ni hargne, calmement, le film ne cesse en effet de souligner les bienfaits concrets d'un apprentissage musical dans le développement des plus jeunes. La concentration, la discipline, la rigueur, la responsabilisation ou même la socialisation : les enfants eux-mêmes en reconnaissent spontanément les avantages. À l'heure où l'enseignement des arts dans nos éco-



les relève au mieux d'une excentricité tolérée, au pire d'une totale utopie, à l'heure où les subventions à la culture fondent comme neige au soleil, un simple regard à **...et la musique** suffit à rappeler leur absolue nécessité. Sous la belle sensibilité de la réalisation, le plaidoyer est bel et bien là : priver les enfants de telles initiations, ne pas leur donner tous les moyens propices à leur épanouissement, c'est aussi priver la société d'une richesse inouïe dont nos dirigeants ne mesurent visiblement pas les possibles bénéfiques. — Helen Faradji

Québec, 2009. Ré. : Michel Lam. Ph. : Julien Fontaine. Mont. : Marlene Millar. Mus. : Michel Lam. Int. : Alexis Savard-Drouin, Rachel Clark, Anne-Catherine Fontaine. 74 min. Dist. : ONF.



FAIRE L'INIS

C'EST S'ASSURER DE NE JAMAIS DIRE GAME OVER

DATE LIMITE
D'INSCRIPTION
13 MAI 2009

FORMATION PROFESSIONNELLE

CINÉMA
MÉDIAS INTERACTIFS
TÉLÉVISION
DOCUMENTAIRE
ÉCRITURE DE LONG MÉTRAGE

BENOIT LAFOREST ET JULIE MARCHIORI

MEMBRES DE L'ÉQUIPE DE DÉVELOPPEMENT DU JEU «ARMY OF TWO», ELECTRONIC ARTS MONTRÉAL ET DIPLÔMÉS DE L'INIS



FAIRELINIS.COM

514.285.INIS









Points de vue